



## DÉMOCRATIE EN AFRIQUE

# Mobiliser Les citoyens

ISSN : 0026-0290

INTERNATIONAL P.05

Paix en Syrie  
L'appel du pape  
et de Caritas

EN ACTION(S) P.08

Prison  
Solidarités  
d'avant-parloir

RENCONTRE P.12

Hervé Le Gall  
Témoignage de  
l'espérance



## Le Secours Catholique-Caritas France fête ses 70 ans

Créé en 1946 par l'Assemblée des cardinaux et des archevêques sous l'impulsion de Jean-Rodhain, le Secours Catholique-Caritas France agit depuis 70 ans pour faire reculer la pauvreté en France et dans le monde. Retrouvez dans cette page, un pan de l'histoire de l'action de votre association.

1946-2016 1946-2016 1946-2016 1946-2016 1946-2016 1946-2016



## Accueil des migrants : action, éveil et interpellation

PAR LAURENT GIOVANNONI, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT ACCUEIL ET DROITS DES ÉTRANGERS AU SECOURS CATHOLIQUE

L'accueil des exilés a toujours été une préoccupation majeure du Secours Catholique. Moment important dans les années 70 : l'accueil des réfugiés politiques des dictatures latino-américaines et celui des "boat people" du Sud-Est asiatique (Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens) fuyant le communisme et les persécutions ethniques (photo de gauche). À cette époque, il y avait un véritable élan dans l'opinion française et une unanimité pour leur porter assistance. Des intellectuels de tous bords, de Jean-Paul Sartre à Raymond Aron, se sont mobilisés pour la cause. À cette période est créé le dispositif national d'accueil des

réfugiés. Plusieurs associations\* dont le Secours Catholique travaillaient avec les pouvoirs publics pour accueillir les réfugiés. En dix ans, 100 000 réfugiés asiatiques ont été accueillis.

Aujourd'hui, le Secours Catholique est toujours investi mais le contexte a changé. Les pouvoirs publics mènent une politique beaucoup plus restrictive. Les associations sont amenées à pallier certaines défaillances de l'État et à assurer des missions que ce dernier ne prend plus en charge. C'est le cas de nombreux cours de français dispensés par le Secours Catholique (photo de droite - accueil à l'automne 2015 des

premiers réfugiés syriens). L'association développe ainsi toute une palette d'actions auprès des migrants : accueil fraternel, accompagnement administratif et social, lien social, échanges culturels...

Dans le même temps, elle s'efforce d'interpeller les pouvoirs publics pour qu'ils assument leurs responsabilités à l'égard des réfugiés et développent des programmes d'accueil et d'hébergement. Ce travail de plaidoyer, presque superflu il y a trente ans, est devenu essentiel. Il commence à porter ses fruits à Calais, où la situation s'est améliorée grâce aux moyens déployés par l'État. Par ailleurs, face à des opinions européennes et française devenues très frileuses, le Secours Catholique joue un rôle d'éveil des consciences, afin de faire changer le regard porté sur les migrants et de sensibiliser à la nécessité de leur ouvrir nos portes. ■

\* France Terre d'asile, Cimade, Croix-Rouge française, Service social d'aide aux émigrants (SSAE) et Secours Catholique.



### messages

Mensuel du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • Présidente et directrice de la publication : Véronique Fayet • Directrice de la communication : Agnès Dutour • Rédacteur en chef : Emmanuel Maistre (7576) • Rédacteur en chef adjoint : Jacques Duffaut (7385) • Rédacteurs : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Yves Casalis (7339) • Clarisse Briot • Secrétaire de rédaction : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • Rédactrice en chef adjointe technique : Katherine Nagels (7476) • Rédacteurs-graphistes : Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • Responsable photos : Elodie Perriot (7583) • Imprimerie : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 563 165 exemplaires • Dépôt légal : n°320402 • Numéro de commission paritaire : 1117 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. Encarts jetés : cette publication comporte des pages spéciales destinées aux lecteurs de l'Orne-Calvados, du Rhône, de Paris ainsi qu'une lettre d'accompagnement et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront un bon de générosité et une enveloppe retour.

**CONTACTEZ-NOUS** @ messages@secours-catholique.org facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france twitter.com/caritasFrance

## ÉDITORIAL 03

## SOCIÉTÉ

RENTRÉE SCOLAIRE  
Pour une école qui corrige les inégalités 04

## INTERNATIONAL

PAIX EN SYRIE  
L'appel du pape et de Caritas 05

## EN ACTION(S)

BANGLADESH  
Mesa, le village sauvé des eaux 07

PRISON  
Solidarités d'avant-parloir 08

CALAIS  
Vacances solidaires 10

## RENCONTRE

HERVÉ LE GALL  
Témoin de l'espérance 12

## DÉCRYPTAGE

DÉMOCRATIE EN AFRIQUE  
Mobiliser les citoyens 14

## VOTRE SOLIDARITÉ

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

## PAROLE &amp; SPIRITUALITÉ

« La grande miséricorde de Jésus » 22  
Parole de l'aumônier général 22

## ACTION &amp; ENGAGEMENT

NUMÉRIQUE  
S'en saisir pour mieux agir 23

## Photos de couverture :

Elodie Perriot et Patrick Delapierre / Secours  
Catholique-Caritas France

## Mobilisation générale



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

“ C'est en mobilisant,  
en remobilisant les  
personnes que nous parviendrons  
à gagner le combat contre  
la précarité. ”

Mobilisation citoyenne ! Derrière cette expression un brin martiale se cache l'un des moteurs de l'action du Secours Catholique en France et dans le monde.

Car vaincre la pauvreté est l'affaire de tous, et nous avons bien besoin d'une armée citoyenne pour en venir à bout.

Au Secours Catholique nous avons la conviction que c'est en mobilisant, en remobilisant les personnes que nous parviendrons à gagner le combat contre la précarité. Et ce combat, nous le menons sur tous les territoires. En France, au sein de nos antennes locales, des centaines d'équipes travaillent avec les personnes victimes de précarité pour

imaginer des réponses aux défis de leur vie et leur permettre d'accéder à l'emploi, de retrouver le chemin de l'insertion, ou encore de retrouver une place dans la société.

La mobilisation citoyenne, nous la vivons aussi avec nos partenaires Caritas à travers le monde. En Afrique comme en Amérique du Sud ou encore en Asie, nous accompagnons des projets qui permettent aux populations de s'organiser pour accéder

à leurs droits. Sur ces continents, la mobilisation citoyenne est un combat de tous les jours pour accéder aux droits fondamentaux que sont notamment l'accès à la terre, la reconnaissance des cultures ou encore le droit de vivre en démocratie. Le mouvement "Tournons la page" auquel le dossier de ce mois-ci est consacré en est la parfaite illustration. Lancée en 2014 par des mouvements citoyens du continent africain avec le soutien du Secours Catholique, cette campagne d'actions sensibilise les populations à l'exigence de démocratie pour permettre le développement de leur pays. C'est en grande partie, pour ne pas dire uniquement, grâce à leur mobilisation que les dynasties despotiques d'Afrique finiront par disparaître.

Au mois d'août, l'association était une nouvelle fois aux côtés des citoyens du monde entier lors du Forum social mondial de Montréal. Parce qu'au Secours Catholique, nous croyons qu'il est plus que jamais nécessaire de bâtir une citoyenneté universelle qui passe outre aux frontières pour, ensemble, construire un monde juste et fraternel.

VÉRONIQUE FAYET,

PRÉSIDENTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE

## En prière avec les victimes de Nice

À l'heure où nous bouclons ce numéro de *Messages*, la France est à nouveau meurtrie par l'horreur des attentats de Nice. Les équipes de la délégation des Alpes-Maritimes, elles-mêmes touchées dans leur chair, s'associent à la douleur des proches et des amis des victimes, ainsi qu'à la peine de tous les Niçois, et restent mobilisées. Malgré la sidération devant un tel acte incompréhensible, le Secours Catholique appelle à ne pas se laisser envahir par des sentiments de haine mais au contraire à garder ferme notre volonté d'œuvrer ensemble pour le dialogue et la fraternité entre tous.



Ce produit est imprimé  
par une usine certifiée  
ISO 14001 dans le  
respect des règles  
environnementales.



## RENTRÉE SCOLAIRE

# Pour une école qui corrige Les inégalités

**Prendre en compte les réalités sociales, offrir une pédagogie adaptée à chaque enfant et ouvrir l'école aux parents : telles sont les pistes proposées par le Secours Catholique pour lutter contre des inégalités scolaires croissantes.**



C. HARGOUES / S.C.-C.F.

Les évaluations internationales sont sans appel : le système éducatif français est le champion des inégalités, avec des écarts de réussite parmi les plus importants des pays riches\*. L'Hexagone est aussi l'un des pays où les conditions socio-économiques pèsent le plus sur les performances des élèves, les inégalités sociales se muant en inégalités scolaires.

« Le problème est, d'une part, pédagogique », analyse Brigitte Alsberge, responsable du département Solida-

**La réussite scolaire passe aussi par le dialogue parents-enseignants.**

**CLARISSE BRIOT**

\* Le rapport Innocenti 13 de l'Unicef sur le bien-être des enfants dans les pays riches, publié en avril 2016, classe la France 35<sup>e</sup> sur 37 concernant les écarts de réussite scolaire.

**Il est facile d'apprendre, et cela est le plus souvent suffisant [...] pour prendre les décisions quotidiennes, mais s'en satisfaire, c'est accepter de se nourrir des miettes qui tombent de la table du banquet [...] Comprendre permet de réellement goûter aux plats et de se réjouir de saveurs nouvelles.**

*Albert Jacquard, généticien et humaniste*

Il est important de permettre à tous les enfants, en lien avec leurs parents, d'avoir une meilleure compréhension de ce qu'ils apprennent. Comprendre demande de partir de là où chacun en est. Il s'agit donc d'entrer dans une pédagogie participative et diversifiée. L'implication des parents permettra de prolonger cette compréhension au sein de la famille.



G. KERBAOL / S.C.-C.F.

## CULTURE

## Favoriser L'ouverture au monde

Les inégalités scolaires reflètent en partie une inégalité dans l'ouverture au monde. Les enfants issus de familles pauvres partent moins en vacances et bénéficient moins souvent de sorties ou d'activités culturelles. C'est pourquoi le Secours Catholique met en place localement, dans le cadre de son action d'accompagnement scolaire auprès de 6 000 enfants chaque année, des projets culturels. Les équipes du Rhône, par exemple, ont monté un partenariat avec un musée autour d'un projet de film d'animation. Dans d'autres antennes, des groupes d'accompagnement scolaire organisent chaque trimestre des sorties culturelles avec les enfants et leurs parents.

**↑ En hausse**

**+ 33 %**

Depuis 2002, le poids de l'origine sociale sur les performances des élèves de 15 ans a augmenté de 33 %, d'après la dernière enquête internationale Pisa 2012. La progression d'une unité de l'indice Pisa, qui évalue le niveau social d'un foyer, entraînait en 2012 une augmentation du score des élèves en mathématique de 57 points, contre 43 points en 2003. Les inégalités se sont surtout aggravées entre 2003 et 2006. « En France, souligne l'enquête, lorsque l'on appartient à un milieu défavorisé, on a clairement encore moins de chances de réussir qu'en 2003. »

## LE CHIFFRE DU MOIS

**1,2 million**

C'est le nombre d'enfants vivant dans une famille pauvre en France, soit un enfant sur dix. Ce chiffre est d'autant plus préoccupant que la France est l'un des pays où l'origine sociale pèse le plus sur les destinées scolaires.



## PAIX EN SYRIE

# L'appel du pape et de Caritas

Le pape François et le réseau Caritas exhortent la communauté internationale à faire advenir la paix en Syrie, cinq ans après le début d'une guerre effroyable qui continue à provoquer la mort et l'éclatement de tout un peuple.



LAURA SHEAHEN / CARITAS INTERNATIONALIS

Voici cinq ans que la Syrie est en plein cauchemar : 230 000 morts ; des centaines de milliers de blessés ; 5 millions de réfugiés ; 6,5 millions de déplacés... Face à cette situation, le pape François et le réseau Caritas appellent une fois de plus à mettre tout en œuvre pour que « cessent ces tourments et ces injustices ».

**La paix ne peut se faire sans d'abord aider les populations en souffrance.**

Rare ONG humanitaire à travailler dans les zones de conflit, Caritas fournit une aide multiple (médicale, psychologique, alimentaire, vestimentaire, scolaire, etc.) sur tous les fronts. Partout dans le pays, Caritas aide de nombreuses personnes à échapper aux groupes armés, apporte son soutien aux personnes les plus vulnérables, poursuit son aide médicale et son assistance aux nombreux blessés.

Mais le pape et les Caritas répètent inlassablement que la paix ne peut pas être imposée par les armes. Seuls la négociation et le dialogue peuvent y parvenir. Tant que la guerre dure, elle enrichit ignominieusement les marchands d'armes. L'Église catholique et son réseau exhortent les hommes politiques à assécher les filières et les trafics, et appellent chacun d'entre nous à faire pression sur ses représentants locaux pour que la paix soit une priorité et que les réfugiés soient traités de façon digne et humaine.

JACQUES DUFFAUT

## SYRIE

## Arrêter les ventes d'armes



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

Romain de Vries, responsable des Urgences internationales au Secours Catholique, a rencontré Caritas à Damas.

### Comment rendre la paix possible ?

La question est : faire la paix, oui, mais avec qui ? Des dizaines de groupes armés, de clans, se battent en Syrie uniquement pour leurs intérêts propres. La paix ne sera possible que si toutes les parties au conflit sont mises au pied du mur. L'hypocrisie occidentale doit cesser : aux puissances étrangères d'arrêter, d'un côté, les ventes d'armes aux protagonistes locaux et, de l'autre, de mettre fin au financement de la guerre, notamment en empêchant l'achat du pétrole dans les zones qu'elles contrôlent. Aux Syriens eux-mêmes de construire la paix.

### Caritas Internationalis veut favoriser dans le pays le rapprochement communautaire.

Commençons par tout faire pour que les combats cessent et aidons les victimes du conflit ! Le rapprochement, bien sûr essentiel, entre alaouites, druzes, chrétiens, chiïtes, sunnites..., se fera ensuite avec l'appui de Caritas Syrie. Celle-ci soutient les plus vulnérables, quelle que soit leur confession.

**Propos recueillis par Yves Casalis**

### ALERTE

#### Cambodge : des défenseurs des droits de l'homme en prison

Quatre militants des droits fondamentaux de l'Association pour les droits de l'homme et le développement au Cambodge (Adhoc), partenaire du Secours Catholique, ont été arrêtés et incarcérés le lundi 2 mai au motif "fabriqué" de subornation de témoins. Le Secours Catholique dénonce la « dégradation des droits de l'homme » dans le pays et s'inquiète pour le sort de ces détenus et la sécurité des militants pour la démocratie.

### Accompagner les sinistrés

À La Ferté-Imbault, village d'un millier d'âmes situé dans le Loir-et-Cher, les deux ruisseaux qui traversent l'agglomération ont inondé une partie des habitations, parfois sur une hauteur de plus d'un mètre. À la rencontre des sinistrés, les bénévoles du Secours Catholique ont croisé Aline. Puéricultrice agréée travaillant à son domicile et mère de deux jeunes enfants, son garage - lieu de stockage de son matériel - a été entièrement noyé. Malgré une bonne assurance, ses outils professionnels, tels que sièges et tables de bébé, ne seront pas remboursés à leur juste prix. Les bénévoles établissent un dossier pour l'aider à renouveler son équipement et relancer son activité.

J.D.



C. HARGOUËS / S.C.-CF.

### PAROLE DE FRANÇOIS DELMAS, BÉNÉVOLE "URGENCES"

**F**in juin, nous sommes arrivés à quatre pour aller à la rencontre des sinistrés de Romorantin. Le directeur du Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville a établi une liste de 800 sinistrés. À partir de cette liste, nous allons relever le défi de voir un maximum de foyers en deux mois et demi. Difficile de savoir combien de personnes nous rencontrerons, car certaines seront chez elles et d'autres non. Chaque fois que nous attaquons un secteur, nous le délimitons et nous faisons du porte-à-porte. En cas d'absence, nous laissons un avis de passage qui permet de nous contacter. Aux personnes rencontrées nous expliquons notre démarche, l'aide que nous proposons. Mais la première exigence est d'écouter. Les gens ont besoin de se libérer de leur traumatisme, ils ont besoin de dire ce qu'ils ont vécu. Le dénominateur commun, ce sont les inondations, mais viennent s'y greffer des problèmes personnels, familiaux, médicaux, professionnels. L'écoute peut durer

FF



C. HARGOUËS / S.C.-CF.

longtemps. Il nous faut être disponibles car nous pouvons passer une ou deux heures avec ces personnes. Nous apportons un soutien moral. C'est un premier pas pour les aider à surmonter l'épreuve. Nous apportons aussi une aide matérielle, bien sûr, sous forme de bons pour des appareils ou de la literie..., jamais en argent liquide. Les dossiers que nous constituons

### Les gens ont besoin de se libérer de leur traumatisme.

passent en commission en moins de huit jours. Les bénévoles qui ont rencontré ces personnes reviennent leur apporter ces bons d'achat, ce qui renforce le lien. Ensuite, leur dossier sera conservé à la délégation qui poursuivra, si nécessaire, l'accompagnement des personnes aidées.

### + D'INFO

[secours-catholique.org/actualites/inondations-les-jours-dapres](http://secours-catholique.org/actualites/inondations-les-jours-dapres)

Propos recueillis par Jacques Duffaut

### INITIATIVE

#### Cibler la réponse

**E**n été, faire face aux urgences est un défi pour le Secours Catholique. Comme la plupart des Français, les bénévoles partent en vacances et sont moins nombreux sur le terrain. Cependant le rapprochement de plusieurs Centres communaux d'action sociale (CCAS) et des équipes locales chargées des urgences permet désormais d'identifier de manière plus fine et plus rapide les personnes qui ont besoin d'assistance.

Lors des inondations de juin, cinq départements ont été touchés. Grâce à ce partenariat, les CCAS – comme à Montargis dans le Loiret – ont adressé directement au Secours Catholique les personnes mises en difficulté par la catastrophe. Les bénévoles ont ainsi pu concentrer leur prospection auprès de populations d'autres zones fragilisées.

VU SUR PLACE AU BANGLADESH

## Mesa, le village sauvé des eaux

**A**vril 2016. Des "inondations éclairs" affectent la région de Sylhet, au nord-est du Bangladesh, comme cela se produit deux ou trois fois par an. Immédiatement, le dispositif de prévention mis en place par la Caritas locale avec les habitants entre en action. Trente personnes du district, membres du comité mixte chargé des urgences, font évacuer le village de Mesa, auquel on accède en barque. Elles veillent en particulier sur les femmes enceintes, les enfants et les vieillards. Les sauveteurs conduisent les sinistrés à un abri anticyclonique, où ils resteront durant trois jours.

L'organisation partenaire du Secours Catholique-Caritas France, depuis trois ans, incite les habitants à prendre des mesures pour limiter les conséquences des inondations. Leurs maisons ont été surélevées, des abris créés. Ces derniers disposent de latrines et de "cuisinières" mobiles pour préparer les repas, ainsi que de moyens de stockage pour conserver au sec graines, riz et autres céréales. Des jarres récupèrent et conservent



G. KERBAOL / S.C.C.F.

l'eau de pluie. Les enfants dont les parents ont été sensibilisés à l'hygiène souffrent désormais beaucoup moins souvent de diarrhées après les précipitations intenses.

« Les familles ont réagi avec efficacité à la catastrophe d'avril », témoigne Alexandra Van Marcke de Lummen, du Secours Catholique. « Les dégâts sur les biens ont été moins importants qu'auparavant. » Des femmes ayant une responsabilité au sein du comité ont déclaré : « On a maintenant davantage de poids dans les décisions communautaires ! » ■

**Yves Casalis**

**Le programme de prévention des catastrophes naturelles de Caritas porte ses fruits.**

### A SUIVRE

## Une épicerie sociale de proximité

**D**epuis avril 2016, la délégation Champagne Sud a ouvert une épicerie sociale rurale itinérante en partenariat avec l'Église locale et les services sociaux dans le canton de Brienne qui regroupe une soixantaine de villages. Les foyers désignés par les partenaires sociaux bénéficient d'une période de six mois, renouvelable, pour acheter à prix réduits des produits alimentaires, ménagers et d'hygiène de première nécessité. Le montant des achats est établi en fonction de leur situation financière et familiale. Les familles commandent chaque mois les produits dont ils ont besoin, puis viennent les choisir dans le stock mis en place. Ces commandes leur apprennent à anticiper la consommation familiale et à gagner en

autonomie. Cinq espaces spécifiques sont mis à disposition par les municipalités de Piney, Lesmont, Chavanges, Vallentigny et Dienville, pour permettre une réelle proximité. Quand les personnes viennent s'approvisionner, elles sont conseillées et accompagnées, tout en trouvant là l'occasion de rencontrer d'autres personnes, de rompre leur isolement et de nouer des liens d'amitié. Ainsi se développe l'entraide, la solidarité, la lutte contre le gaspillage. Certaines s'impliquent même dans l'organisation de l'épicerie sociale.

**Marie-Hélène Content**

### + POUR ALLER PLUS LOIN

[champagnesud.secours-catholique.org/Epicerie-sociale-itinerante-rurale](http://champagnesud.secours-catholique.org/Epicerie-sociale-itinerante-rurale)

### YVELINES

## Des cours de vélo pour petits et grands

Depuis janvier 2016, chaque semaine à Versailles, quatre "moniteurs" bénévoles initient au sport cycliste enfants et adultes, ainsi que les demandeurs d'une locomotion économique, écologique et ludique. Dans un local mis à disposition par la paroisse Sainte-Bernadette, les vélos, reçus en don ou achetés d'occasion à prix modique, sont déposés en attente de la séance suivante.

Farida, impliquée dans la maison de quartier et partageant dans son réseau son enthousiasme pour ce projet, a largement contribué au développement de cette activité. Depuis ce temps, une dizaine de personnes ont bénéficié de cette initiative : Eliora et Denise, sa mère, Rama et sa mère Myriam se sont lancées ensemble ; Tommy, un peu craintif, les a suivies accompagné lui aussi de sa mère, et d'autres encore. Arrivés inquiets, tous repartent enthousiastes et heureux d'avoir osé "lâcher le guidon" pour se lancer ensemble !

### MAURITANIE

## 560 détenus sortent de l'isolement

Le projet de Caritas Mauritanie appuyé par le Secours Catholique va permettre à 560 détenus, incarcérés à Dar Naïm, près de Nouakchott, et à Aleg, au centre du pays, d'accéder à des ateliers de formation professionnelle, à des cours d'alphabétisation mais aussi à des livres, journaux et magazines en arabe et en français. Vingt d'entre eux, récemment sortis de prison, vont bénéficier d'un soutien sur mesure pour trouver un logement, travailler en entreprise et veiller à leur équilibre psychologique.

PRISON

# Solidarités d'avant-parloir

Depuis cinq ans, des bénévoles du Secours Catholique assurent l'accueil des familles en attente de parler à l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Quiévrechain, dans le Nord. Un temps de réconfort précieux pour des parents fragilisés.

**I**l est 13h30, un samedi d'avril. Philippe et Anne-Marie, bénévoles au Secours Catholique, viennent d'ouvrir la porte du bâtiment préfabriqué installé dans l'enceinte de l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Quiévrechain, où une quarantaine de jeunes de 13 à 18 ans purgent une peine de trois mois en moyenne. À l'intérieur, une kitchenette, une grande table, un coin jeux et livres pour les enfants, des toilettes et des casiers. Égayant les murs, des tableaux peints par de jeunes détenus.

Philippe prépare la première cafetière, Anne-Marie sort les tasses, ouvre la boîte à biscuits. Des parloirs sont prévus toutes les heures, jusqu'à 18 h. Plusieurs mères de famille sont déjà là.

Marie-José, qui vient rendre visite à son fils de 16 ans, a quitté le Pas-de-Calais et Béthune, où elle habite, à 7 heures du matin. Elle a pris toute une série de transports en commun. Après les 45 minutes de visite à son enfant, elle refera le parcours en sens inverse. Elle ne sera pas chez elle avant 21 heures. « *La journée*

*est longue, murmure-t-elle. Se poser, prendre un café, ça fait du bien.* » L'accueil du Secours Catholique, ouvert les mercredis et samedis, est d'abord un lieu où patienter, à l'abri quand la météo n'est pas bonne. « *L'EPM reçoit des mineurs de tout le Nord de la France. Les parents – souvent des mères – viennent d'assez loin, confirme Philippe. Nous essayons de les accueillir de façon simple et cordiale.* »

Une mère termine son sandwich, un bébé dans les bras. Laurence vient, espère-t-elle, pour la dernière fois. Son fils doit sortir le mardi suivant. Pour cet ultime parloir, elle a emmené sa belle-fille de 15 ans – la compagne de son fils – ainsi que leur enfant, âgé de quelques mois. « *J'ai peur que mon fils fugue, confie-t-elle à Philippe. Ils vont le placer dans un foyer dans le Sud... il va faire une bêtise.* » Le bénévole lui dit quelques mots apaisants. « *L'accueil est un moment où les parents posent leurs valises. Ils ont surtout besoin d'une écoute compréhensive, commente-t-il. Alors, même si certaines situations nous interpellent et que l'on brûle de donner notre avis, il faut rester à notre place. C'est la condition de la confiance.* » Anne-Marie, infirmière à la retraite, recueille elle aussi des confidences. « *Une mère m'a dit un jour : "Avoir un fils en prison, c'est pire qu'un deuil." Elle avait besoin de partager sa détresse.* »

## Sas de décompression

Ouria a dû laisser ses dix enfants à Lille pour venir voir le onzième, détenu à Quiévrechain. « *C'est difficile avec les jeunes, aujourd'hui, soupire-t-elle. Ils se font influencer par des bandes...* » Elle aussi trouve du réconfort auprès des bénévoles. « *Moralement, ça fait du bien et on se décontracte avant le parloir.* » Il arrive que la visite tant attendue se déroule mal. « *Je me souviens d'une maman qui redoutait de revoir son fils, car la précédente visite avait tourné court à cause d'une paire de baskets qu'elle lui avait refusée, raconte Philippe. On l'a rassurée. À son retour du parloir, elle était radieuse et nous a embrassés.* » Il arrive aussi que le personnel ■■■

**+ À LIRE**

**La vie après la peine**  
de Serge Portelli  
et Marine Chanel,  
Grasset 2014.



C. HARGOUËS / S.C.C.F.

Les parents des mineurs incarcérés ont besoin d'une écoute compréhensive.

**VU D'AILLEURS** LITUANIE

## Une initiative pour renouer les liens



CARITAS LITUANIE

**R**estaurer les liens familiaux, c'est l'objectif d'une action expérimentée en 2015 par Caritas Lituanie à Kaunas (siège de la Caritas) et Panevėžys, dans le cadre de son programme de soutien et d'aide à la réinsertion des personnes détenues. « *Les relations familiales sont essentielles* », explique Mindaugas Drūlia, de Caritas Lituanie, salarié d'un centre de jour

**Les familles sont invitées à visiter la prison où sont leurs proches.**

pour sans-abri et anciens détenus, et visiteur de prison bénévole. « *Elles motivent à ne pas toucher le fond, à se fixer des objectifs et à essayer de changer.*

*Les détenus qui ont un contact avec leurs proches se réinsèrent mieux.* » Pour apaiser les conflits et préparer un retour éventuel

au domicile, les équipes de Caritas s'entretiennent à la fois avec les personnes détenues au sein des établissements pénitentiaires, et avec leurs proches à l'extérieur. « *Il est important de soutenir les familles, qui éprouvent de la honte, de la colère et du chagrin* », constate Mindaugas Drūlia. En collaboration avec l'administration pénitentiaire, l'association contribue à organi-

ser des rencontres entre les détenus et leurs familles, qui sont autorisées à franchir les portes de la prison pour découvrir l'environnement dans lequel

vit leur proche. « *Mais nous essayons de faire en sorte que la communication ait également lieu en dehors de ces rencontres, en*

*encourageant la correspondance écrite et la confection de petits cadeaux*, ajoute Mindaugas Drūlia. *Nous sommes attentifs à ce que les détenus s'intéressent au quotidien de leurs proches et réciproquement.* » En 2015, une trentaine de personnes incarcérées ont bénéficié de cette initiative et plusieurs ont renoué avec leurs proches. ■

**Propos recueillis par Clarisse Briot**

**Les détenus qui ont un contact avec leurs proches se réinsèrent mieux.**

pénitentiaire surprenne des parents en train de faire passer des objets illicites au parloir et qu'ils soient arrêtés. « *Cela jette un froid*, commente Philippe. *Mais nous sommes un sas de décompression, pas un portique de contrôle.* » Le bénévole souhaiterait avoir davantage de contacts avec l'administration. « *Nous ne savons pas grand-chose de l'établissement et du projet éducatif mis en place. Si nos échanges étaient plus développés, nous pourrions accompagner davantage les familles et réfléchir à un prolongement de notre action auprès des jeunes.* » Retour des parloirs. Les mères affichent un sourire un peu forcé. « *À lui, ça lui fait du bien de me voir*, dit Ouria. *Mais moi, quand je repars, je me sens triste.* » Elle rentre chez elle en covoiturage, avec la mère d'un autre ado. « *Grâce à ce lieu d'accueil, des liens de solidarité se créent*, témoigne Philippe. *Dans ce cas, on s'efface et on se contente de jouer les garçons de café. Cet espace, c'est le leur.* » ■

**Clarisse Briot**



C. HARGOLIES / S. C. C.F.

### CALAIS

# Vacances solidaires

Conjuguer ses vacances avec une activité humanitaire ? Plusieurs antennes du Secours Catholique-Caritas France proposent une à deux semaines solidaires à des jeunes de 15 à 35 ans. Comme à Calais, où la demande dépasse l'offre.

REPORTAGE JACQUES DUFFAUT

**R**oute de Saint-Omer à Calais, en cette fin juin, l'accueil de jour du Secours Catholique ressemble à une ruche en ébullition. Des migrants sont venus y demander de l'aide ou participer aux divers ateliers (vélo, jardinage, sculpture, ciné-club, etc.). Dans la salle d'attente des demandeurs d'asile, trois jeunes filles donnent des cours individuels de français. Très attentives, rien n'indique qu'elles sont en vacances.

« Je voulais me rendre compte par moi-même de la situation des migrants à Calais, explique Camille. J'ai recherché sur Internet les associations acceptant

*l'aide ponctuelle de jeunes. L'offre du Secours Catholique m'est apparue la plus intéressante à tous points de vue. »* Camille, 18 ans, a grandi en Savoie. Sensibilisée très tôt à l'humanitaire par son père, elle avait monté dans son lycée une antenne "jeunes" d'Amnesty International et organisé une semaine de solidarité internationale. Elle vient de passer son bac, ne connaît pas encore les résultats mais est sereine. En septembre, elle entrera à Sciences Po Paris et elle n'entend pas perdre son temps d'ici là.

Camille est venue avec son amie Candice, 17 ans. Elle aussi attend

Le Secours Catholique propose à des jeunes de 18 à 35 ans de partager un moment de leurs vacances avec des personnes parmi les plus démunies. En 2016, plus de 10 séjours ont ainsi été organisés.



- Auprès des migrants à Calais (62), Méry-sur-Oise (95), Aix-en-Provence et Arles (13).
- Auprès des familles et personnes isolées à Tours (37), Montpellier (34), Lourdes (65), Draguignan (84) et Jérusalem.
- Auprès des personnes accueillies à Marmoutier (67)

### + D'INFO

[secours-catholique.org/actualites/vacances-solidaires-a-calais](http://secours-catholique.org/actualites/vacances-solidaires-a-calais)

les résultats du bac avec confiance et devrait entrer à la Sorbonne en septembre prochain. « *La crise des migrants est un sujet d'actualité, dit-elle. Je voulais venir et me rendre compte de la situation sans passer par les médias. Hier, pour la première fois, nous sommes allées dans la "jungle". Pas facile.* » Avec Camille et Candice, Aude, 28 ans, est la troisième jeune fille venue passer une semaine solidaire à Calais. Bénévole à la délégation de Châlons-sur-Saône où elle accompagne plusieurs élèves en difficulté scolaire, elle aussi a voulu « *utiliser (s)on temps libre de façon intelligente* ». Diplômée en comptabilité gestion, Aude est actuellement en recherche d'emploi.

### + ÉCLAIRAGE HISHAM ALY, ANIMATEUR À LA DÉLÉGATION DE CALAIS

## La rencontre avec les migrants est une richesse



X. SCHWEBEL / S.C.-C.F.

**L'**an dernier, j'ai passé une semaine de vacances solidaires ici, à Calais, pendant que je préparais un mémoire sur les migrants. Quand j'ai su qu'un poste d'animateur était ouvert, j'ai immédiatement postulé.

Les vacances solidaires sont programmées sur les trois mois d'été, mais cette année, elles ont commencé en mai. Notre planning était plein deux mois avant le début de la saison. Aux candidats, nous demandons une lettre de motivation à partir de laquelle nous avons une discussion. Nous vérifions si le contexte très particulier de Calais est connu. Nous détectons aussi les savoir-faire, les talents

utiles à nos actions (danse, dessin, cuisine, cinéphilie, etc.). Le Secours Catholique offre l'hébergement et un défraiement de 10 euros par jour pour les repas.

Le fait de recevoir ces jeunes pendant leurs vacances nécessite un encadrement, c'est une responsabilité. Si nous avons plus de trois ou quatre personnes, ce serait compliqué. L'intérêt, pour ces jeunes, est de profiter à plein de nos actions et de s'impliquer auprès des migrants à travers nos nombreux ateliers (sculpture, photo, concerts, repas partagés, tables rondes, jardinage, ciné-club, cours de français...). La rencontre avec les migrants est une vraie richesse. Parfois, les jeunes solidaires s'attachent tellement qu'ils repartent en larmes. J'ai vécu ça l'an dernier.

Propos recueillis par J.D.

### Gisement

Pendant leur semaine, les trois jeunes filles ont participé aux activités récréatives et artistiques que l'équipe de Calais a mises en place. À la plage de Wissant, par exemple, où existe un gisement naturel d'argile, elles ont accompagné trois Soudanais et un Afghan lors d'un atelier de sculptures éphémères. Mardi, elles ont participé à la journée hebdomadaire réservée aux femmes et aux enfants migrants. Les autres jours de cette semaine exceptionnelle leur ont aussi donné l'occasion de vivre des heures riches de rencontres, d'émotion, d'échanges et de partage qu'elles ne sont pas près d'oublier. ■



## En action(s)

Chaque jour de vacances à Calais est intense pour Aude, Camille et Candice : atelier modelage sur la plage de Wissant avec trois Soudanais et un Afghan **1 / 2 / 6** – jeux de société ou sport de plein air, comme Aude et une petite fille tchadienne **3** – réparation de vélos de Yohann, bénévole, aidé par de nombreux migrants **4** ou cours de français, comme Camille auprès d'un réfugié érythréen **5**.

**PHOTOS : XAVIER SCHWEBEL / S.C.-C.F.**





## Rencontre

HERVÉ LE GALL

# Témoin de L'espérance

Hervé Le Gall, 96 ans, a connu la guerre et la captivité. Prisonnier dans un camp allemand, il a participé en 1946 au pèlerinage à Lourdes qui vit le 8 septembre la naissance du Secours Catholique.

PAR MARINA BELLOT PHOTOS : PATRICK DELAPIERRE / S.C.-C.F.

**U**n livret militaire. Des lettres d'une écriture soignée. Une photo montrant un alignement de baraques de chaque côté d'une allée centrale, avec, juché sur un mirador, un soldat armé.

Hervé Le Gall a conservé précieusement tous les documents qui témoignent de ce que fut son existence pendant les cinq terribles années qui virent le monde se déchirer. Ce Breton originaire de Douarnenez, près de Quimper, a 20 ans lorsque la guerre éclate... et à peine 21 lorsqu'il est fait prisonnier. Il a gardé un souvenir précis de ce jour du 10 juin 1940 : « Les Allemands avaient pénétré en Belgique pour envahir les Pays-Bas et nous autres, on nous avait

*fait partir du cantonnement du Nord jusqu'aux environs d'Anvers. Nous avons dû reculer jusqu'à Dunkerque, et c'est là que nous avons été faits prisonniers par des soldats allemands qui avaient plus d'armes et de munitions que nous. »*

À son arrivée en Allemagne, le jeune homme est envoyé dans une carrière de pierres. Il y travaillera onze mois durant. « Ça a été le plus dur, remuer de grosses pierres qu'on arrachait de la falaise et qui étaient ensuite concassées pour faire les belles routes qui ont été construites en Allemagne, avec l'aide d'autres prisonniers de guerre. »

Hervé est ensuite transféré dans un stalag – un camp réservé aux soldats et aux sous-officiers – où on l'emploie à l'infirmerie.

Les conditions de vie sont rudes mais supportables : « Nous avons de quoi manger grâce aux colis que nos parents nous envoyaient. Dans ma famille, nous étions des Penn Sardines\* et ici, en Bretagne, les usines ont continué à fonctionner pendant la guerre. Ma mère réussissait à se procurer des boîtes de sardines et parfois un morceau de rôti ou de cochon qu'elle cuisinait et m'envoyait. Entre camarades, nous nous arrangions pour faire une petite popote dans le grand fourneau au milieu de la baraque, si bien qu'on arrivait à avoir quelques plats chauds. Les boîtes de sardines, je ne pouvais pas les garder longtemps car un soldat mettait toujours un coup de baïonnette dedans, de façon qu'on ne puisse pas les utiliser pour en faire des stocks. »

### Petite chapelle

Hervé le reconnaît, dans son malheur, il a eu cette chance : celle d'avoir affaire à des Allemands qui ne se conduisirent pas en tortionnaires. « Il y avait des prêtres, avec nous. La Croix-Rouge leur envoyait des colis avec du vin et des osties, et les Allemands ne les ont pas empêchés de dire la messe... Nous avons même pu construire une petite chapelle. »

Lorsqu'on évoque le jour de la Libération, le vieux monsieur a un grand rire ému : « Ah ! c'était un jour

### BIOGRAPHIE

**1919 :**  
naissance à  
Douarnenez

**1940 :**  
part en captivité  
en Allemagne

**1946 :**  
participe au  
pèlerinage à Lourdes



**CE QUE JE CROIS**

Lorsque nous étions prisonniers en Allemagne et éloignés de nos familles, les services que nous nous rendions nous unissaient et renforçaient nos liens d'amitié. Dans la société actuelle, être bénévole dans une association est la façon la plus naturelle d'être au service de l'autre, de le connaître et de découvrir ses richesses. ”

*de fête ! Oh, mon Dieu ! c'était un jour de fête... Le 25 mars 1945. Ce 25 mars se trouvait dans la semaine sainte. Je me souviens... J'ai entendu du bruit dans la nuit, je suis allé dans la petite chapelle. Je suis sorti : les Américains étaient là. Ils avaient défoncé l'entrée du camp avec leurs jeeps... »*

### 13 voyages à Lourdes

De retour dans son village natal auprès des siens, Hervé se marie et tâche de reprendre une vie normale. Et puis, en 1946, il entend parler d'un pèlerinage à Lourdes organisé par l'abbé Rodhain pour les anciens prisonniers de guerre. Il n'hésite pas une seconde : il va y participer. « *Tout le long du voyage, le train s'est arrêté pour prendre des passagers. À Quimper, une grosse foule est montée, se souvient-il. Je retrouvais*

*certains camarades avec qui j'étais en captivité. La vie avait changé. Certains me disaient : "Mon enfant ne m'a pas reconnu, il ne m'appelle pas papa." »* Hervé a gardé intact le souvenir de ces quelques jours à Lourdes. Le choc, pour tous ces hommes, de se voir si nombreux ; la joie, malgré tout, d'être ensemble.

De retour à Douarnenez, sa vie peut enfin commencer. Le 1<sup>er</sup> janvier 1947 – certaines dates ne s'oublient pas – sa mère réunit Hervé et ses sœurs et lui annonce qu'elle lui remet les clés de sa boulangerie. Hervé s'en occupera avec sa femme durant près de quarante ans. Le couple donne naissance à quatre fils. Il travaille dur pour développer le commerce familial. Mais Hervé n'oublie pas son histoire : « *Je suis allé à Lourdes 13 fois, avec*

*mes enfants quand ils étaient petits, et puis à mesure qu'ils grandissaient... »*

Depuis 1984, le boulanger est à la retraite. Tous les matins, il va donc en simple client acheter son pain à quelques dizaines de mètres de chez lui, dans la boulangerie qu'il a transmise, à son tour, à l'un de ses fils. De ses mains tant habituées à pétrir la pâte, Hervé a fait naître des sculptures impressionnantes qui trônent dans le salon de sa maison. L'une d'elles, sans doute la plus réussie, représente la Vierge Marie. ■

\* Habitants de Douarnenez investis dans la pêche à la sardine.

### + POUR ALLER PLUS LOIN

#### > Prisonniers de guerre, Yves Durand, éd. Hachette

En 1940, ils furent, comme Hervé Le Gall, plus de 1 800 000 soldats français à être faits prisonniers. 1 600 000 d'entre eux ont connu la captivité en Allemagne, et près de 1 000 000 durant cinq ans. Cet ouvrage effectue un retour sur ce phénomène social sans précédent, qui a frappé toutes les couches sociales et toutes les classes d'âge entre 18 et 50 ans. Privés de liberté, loin de leur foyer, torturés par la faim, contraints de travailler chez l'ennemi et pour lui... Le retour ne sera pas facile non plus. Les hommes ont changé, la France aussi. Il leur faudra réapprendre à vivre.

transparento, e est  
le bien du  
peuple! »

Union-Travail-Just

Les Témoins Actifs

« LA LOI RIEN QUE LA LOI QUELQU'EN SOIT LE PRIX  
UNE ELECTION TRANSPARENTE C'EST LE BIEN DU PEUPLE »



## DÉCRYPTAGE

### DÉMOCRATIE EN AFRIQUE

# MOBILISER LES CITOYENS

---

**INTERVIEW** 16  
BRICE MACKOSSO

---

**DIASPORA** 17  
AGIR ICI POUR CHANGER LÀ-BAS

---

**GABON** 18  
LES COMBATTANTS DU CHANGEMENT

---

Montréal a accueilli du 9 au 14 août le Forum social mondial. C'est le grand rendez-vous international de ceux qui pensent que le monde doit changer. Le Secours Catholique était présent et a notamment travaillé sur les questions d'accès aux droits par la mobilisation citoyenne des plus exclus. Exemple avec le continent africain où l'une des campagnes de l'association, intitulée "Tournons la page", vise à mobiliser les citoyens pour mettre fin à ces dictatures qui privent les peuples de leur souveraineté et de leurs ressources.



## TOURNONS LA PAGE

# En finir avec Les présidents à vie

Le 15 octobre 2014, le Secours Catholique et plusieurs organisations africaines et européennes lançaient un appel : "En Afrique, comme ailleurs, pas de démocratie sans alternance". Depuis, la mobilisation "Tournons la page" bat son plein sur le continent africain pour sensibiliser les citoyens à la démocratie.

ENQUÊTE : CÉCILE LECLERC-LAURENT / PHOTO : ELODIE PERRIOT / S.C.-C.F.

**E**n 2014, Brice Mackosso (lire son interview p. 16), de la Commission Justice et paix de Pointe-Noire au Congo-Brazzaville, alerte le Secours Catholique, son partenaire traditionnel : « *Un peu partout sur le continent, des élections devaient avoir lieu entre 2015 et 2018. Certains chefs d'État n'avaient pas le droit de se représenter car ils avaient atteint le nombre maximal de mandats, mais on sentait déjà venir les changements de Constitution pour se maintenir au pouvoir grâce à des mandats en nombre illimité.* » Le Secours Catholique décide de former une large alliance citoyenne et de lancer l'appel "Tournons la page". Le constat est simple : 70 % des Africains vivent en dessous du seuil de pauvreté et une minorité s'enrichit. Aux quatre coins du continent, et en particulier dans les pays francophones, des chefs d'État se maintiennent au pouvoir parfois durant des décennies et accaparent les richesses. À titre d'exemple, plus de la moitié des Tchadiens, des Togolais, des Gabonais, des Burundais et des Camerounais n'ont connu qu'un seul homme ou une seule famille au pouvoir ! « *Ce sont des systèmes de prédation et les peuples sont pris en otage* », explique Philippe Morié, responsable du pôle Afrique-océan Indien au Secours Catholique. « *Or le maintien de ces dictateurs conduit à l'oppression, aux conflits, aux violences, à l'émigration de la jeunesse et à la radicalisation.* » « *Notre pays, la République démocratique du Congo, est mal gouverné. La population est mise à l'écart de la chose publique et vit dans la pauvreté alors que le Congo est riche en minerais, en bois, etc.* », déclare Jean-Chrysostome Kijana, de la "Nouvelle dynamique de la société civile" (NDSCI), en RDC.

## Partage d'expérience

En deux ans, cinq coalitions Tournons la page ont vu le jour sur le continent : en RDC, au Congo-Brazzaville, au Burundi, au Cameroun et au Gabon. Toutes sont

constituées de divers acteurs de la société civile (associations, syndicats, artistes, Églises, intellectuels) et se mobilisent pour sensibiliser les populations à la démocratie et notamment à la nécessité de scrutins libres et transparents : distribution de flyers, organisation de conférences, formation d'observateurs électoraux, etc. La coordination de Tournons la page a ainsi mis en place un "kit de mobilisation" qui peut aider ces coalitions. Elle a par ailleurs organisé en janvier 2016 à Ouagadougou (Burkina Faso) un séminaire panafricain de partage de connaissances et d'échanges de bonnes pratiques entre des organisations issues de 14 pays africains. « *L'objectif de la campagne est aussi de créer des liens panafricains, des connexions entre les sociétés civiles pour donner une force aux différents* » ■■■

## + LE POINT DE VUE DE RICHARD BANÉGAS

Professeur de sciences politiques à Sciences Po et chercheur au Ceri (Centre de recherches internationales).



**Ces nouvelles formes  
de mobilisation défient  
les pouvoirs établis.**

Depuis 2010-2011, il y a en Afrique subsaharienne un renouveau de la revendication citoyenne. Cette nouvelle vague se nourrit des échecs des transitions des années 90. Car les réformes institutionnelles adoptées à cette époque-là n'ont pas débouché sur la mise en place de réelles démocraties. La jeunesse, notamment, déçue des promesses non tenues, est à l'avant-garde de cette nouvelle vague de revendications. Elle se mobilise au travers de mouvements culturels, comme la musique hip-hop. On l'a vu au Sénégal avec "Y'en a marre" et au Burkina Faso avec le "Balai citoyen". Fondées sur de nouveaux réseaux militants transnationaux, une méfiance vis-à-vis des vieux systèmes de partis et

une vigilance civique à la fois radicale et légaliste (le respect des Constitutions, du nombre de mandats et du calendrier électoral étant au cœur des luttes), ces nouvelles formes de mobilisation défient les pouvoirs établis. Mais ces derniers ont radicalisé leur répression. Depuis un an et demi et après la chute de Blaise Compaoré au Burkina Faso, ils se sentent au pied du mur et sont déterminés à mettre fin aux revendications de changement. La répression envers les opposants a été accentuée, comme on l'a vu au Burundi, au Tchad, au Congo-Brazzaville et en RDC.

Propos recueillis par Cécile Leclerc-Laurent



PLUS D'INFOS

"*Démocratie en Afrique : quels défis ?*", revue *Projet avril* 2016 : [urlz.fr/3SL5](http://urlz.fr/3SL5)

■■■ *mouvements* », explique Anne-Marie Bouvié-Jörg, coordinatrice de Tournons la page.

### Faire douter les pouvoirs en place

Boostées par la révolution burkinabé d'octobre 2014 qui a chassé Blaise Compaoré, au pouvoir depuis 1987, alors qu'il voulait modifier la Constitution pour pouvoir se représenter, les coalitions Tournons la page ont donné de la voix dans leurs pays respectifs. Malheureusement, devant l'exemple burkinabé, les chefs d'État ont pris peur et accentué la répression. Ces deux dernières années, à chaque élection, un même processus était observé : communications et Internet coupés, disparition d'activistes et détentions arbitraires, interdiction de manifester et de circuler... Ainsi, les présidents du Togo, du Burundi, du Congo-Brazzaville, de Djibouti et du Tchad ont été réélus après avoir fait modifier la Constitution.

« Mais Tournons la page a tout de même eu le mérite de dénoncer les choses. Par exemple, nos partenaires Jean-Marc Bikoko au Cameroun et Jean-Chrysostome Kijana en RDC ont certes été arrêtés, mais les autorités ont dû vite les libérer en raison de notre mobilisation. On leur a montré qu'elles ne peuvent pas faire n'importe quoi », témoigne Anne-Marie Bouvié-Jörg. « Tournons la page fait entendre une voix dissonante et rappelle que l'affranchissement des régimes dictatoriaux doit venir de l'intérieur. Il faudrait toutefois une condamnation unanime de la communauté internationale, en particulier de Paris, pour donner de l'espoir aux sociétés civiles africaines. Or la France se tait, car elle a besoin de ses soutiens militaires dans la région », analyse Jean Merckaert, rédacteur en chef de la revue *Projet* et membre de Tournons la page. Autre facteur de maintien des chefs d'État africains : les multinationales. Tournons la page prépare actuellement un rapport sur la collusion entre le pouvoir économique et le pouvoir politique. Il sera publié en janvier 2017 à l'occasion du sommet Afrique-France à Bamako. ■

**INTERVIEW** BRICE MACKOSSO

## FSM : « Les utopies d'aujourd'hui seront la réalité de demain »

Pour Brice Mackosso, secrétaire général de la Commission épiscopale Justice et paix de la République du Congo (Brazzaville) et membre du mouvement "Tournons la page", le Forum social mondial (FSM) auquel son mouvement a participé au mois d'août est un lieu indispensable au dialogue citoyen et un creuset où les utopies peuvent se transformer en réalité.

### Qu'attendez-vous du Forum social mondial ?

Le FSM est un espace d'échanges, de mobilisations, un lieu où il y a beaucoup de monde. C'est aussi un lieu où se créent des alliances. Pour nous, membres du récent mouvement "Tournons la page" (TLP), il est essentiel de le faire connaître, de discuter avec les personnes qui ont les mêmes problèmes et les mêmes valeurs. Pour nous, le FSM est un lieu pour faire connaître l'Afrique et porter haut et fort notre message.

### Est-il un lieu d'inspiration, de motivation ?

Oui, toujours. Lors d'échanges dans un groupe de 100 personnes, il y a toujours une idée formidable que vous allez pouvoir récupérer et mettre en œuvre de retour chez vous. Le FSM est un lieu où l'on peut copier, d'où on peut tirer les meilleures pratiques. On y apprend toujours, même si on a participé plusieurs fois à un FSM, comme c'est mon cas. À chaque participation, vous rapportez de nouvelles idées pour votre travail.

### La presse s'en fait pourtant de moins en moins l'écho.

C'est vrai. La presse préfère se fixer sur Davos. Au FSM, il y a de tout : de bonnes et de mauvaises idées, certaines sont même extrêmes. On dit aussi qu'au FSM on rêve beaucoup, qu'on est dans l'utopie. Mais ce que nous appelons des utopies aujourd'hui devient des réalités demain. À propos du débat sur la taxation des transactions financières, porté par des mouvements issus du FSM, les gens disaient : « Vous rêvez, cela n'arrivera jamais. » L'idée a pourtant fait son chemin. Lorsqu'il a été question des paradis fiscaux, les gens ont dit : « C'est le monde de la finance, on ne peut rien faire. » Ainsi, ce qui relevait hier du monde de l'utopie ou qu'on qualifiait d'envolées idéologiques est aujourd'hui au cœur du débat public international avec des



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

avancées systématiques. Les médias ne s'intéressent qu'au factuel, et au sensationnel – très peu aux réflexions et aux analyses.

### Le FSM a-t-il un avenir ?

Les gens se retrouvent au FSM pour avancer et se renforcer, mais il n'y a pas tellement de suivi entre deux Forum. C'est peut-être là la grande critique qu'on puisse lui faire : vous vous retrouvez, vous avez discuté des choses qui vous préoccupent et puis, à la fin de la rencontre, plus rien, aucun suivi. Certaines thématiques font l'objet de convergences, mais généralement il faut attendre deux ans le prochain FSM pour pouvoir avancer un peu plus. En revanche, les grandes organisations comme le Secours Catholique invitent régulièrement leurs partenaires à faire le point sur les thématiques et vérifier si les convergences ont été mises en place.

### Est-ce une chance pour vous, francophone, que ce FSM ait lieu à Montréal ?

Oui, car le Canada fait partie de la francophonie et y joue un rôle important. Or, les grands problèmes de démocratie que rencontre l'Afrique se situent surtout en Afrique francophone, tandis que les pays anglophones du continent sont plus avancés en matière de démocratie.

**Propos recueillis par Jacques Duffaut**



DIASPORA

# Agir d'ici pour la démocratie là-bas

“Tournons la page” dispose d’une coordination France dans laquelle sont actifs divers membres de la diaspora africaine. À distance, ils se mobilisent pour faire changer les choses dans leur pays d’origine.

« **P** arce qu’on n’a pas le courage de se taire, on fera crier nos crayons. » Paris. Un dimanche de mai. La voix de la slameuse Nanda, d’origine gabonaise, résonne dans la mairie du 2<sup>e</sup> arrondissement de la capitale française. Une cinquantaine de personnes de la diaspora africaine sont venues pour célébrer le « jour de la libération africaine ». Un événement soutenu par le collectif “Tournons la page”. Artistes engagés mais aussi activistes de différents pays prennent la parole à tour de rôle. On échange sur les situations dans les pays, notamment le Tchad, le Congo-Brazzaville et Djibouti où des campagnes de répression ont fait suite aux élections présidentielles début 2016. « Nous ne sommes que des correspondants en France, le vrai combat se joue là-bas, au pays », explique Françoise Kessany, de “Ça suffit comme ça” au Gabon.

### Échanges avec le pays

Les différents mouvements de la diaspora africaine membres de Tournons la page France sont en contact permanent avec leur pays. « On échange des informations avec la société civile sur place. Par exemple, suite au bombardement du Pool, une région du sud du Congo-Brazzaville, par les autorités, nous avons récupéré des informations pour mieux alerter ici en France », explique Olivier Bidounga, de la Fédération des Congolais de la diaspora. Organisation de conférences, envoi de courriers diplomatiques, sorties médiatiques : les moyens de mobilisation de la

### À VOIR

Pour en savoir plus sur la campagne Tournons la page, rendez-vous sur le site Internet : [tournonslapage.com](http://tournonslapage.com)

diaspora sont multiples. « La diaspora a un rôle d’alerte, d’information et de saisine des autorités. Ses membres ont une connaissance fine de leur pays et savent utiliser les instruments internationaux pour mobiliser », témoigne Anne-Marie Bouvié-Jörg,

coordinatrice de Tournons la page au Secours Catholique. Une fois par mois, ces activistes de la diaspora mais aussi d’autres ONG françaises comme “Survie” ou encore le “Mouvement de la paix” réunis au sein de la coordination Tournons la page France se réunissent au siège du Secours Catholique. C’est ensemble qu’ils décident d’écrire, par exemple, à l’Élysée et à l’Union européenne pour dénoncer le « hold-up électoral » et les fraudes lors de l’élection présidentielle au Tchad. Car à plusieurs, on se fait mieux entendre ! « La force de Tournons la page, c’est son réseau panafricain, et cela passe aussi par les diasporas », estime Brigitte Ameganvi, de l’association Synergie Togo. ■

**Cécile Leclerc-Laurent**





GABON

## Les combattants du changement

L'élection présidentielle devant se jouer le 27 août\*, la coalition "Tournons la page" Gabon s'est mobilisée tout l'été pour sensibiliser les citoyens à l'alternance démocratique. Avec un seul mot d'ordre : "Ali Bongo, dégage !"

**U**n samedi matin de juin. Dans la cour d'un bâtiment privé, à Libreville, 200 personnes se rassemblent pour écouter des leaders de la société civile. Représentants syndicaux, membres d'associations et d'ONG sont venus réclamer le changement, à quelques semaines de la présidentielle. Les six organisations membres de "Tournons la page" Gabon (Brainforest, Club 90, Sena, ROLBG, Front des indignés et "Ça suffit comme ça") sont là. Aminata Ondo, du Front des indignés, harangue la

foule : « Nous manquons d'eau potable, nos hôpitaux ne fonctionnent pas, nos routes sont défoncées, nos classes sont surchargées avec 200 élèves par enseignant. Nous sommes indignés car tout cela se passe au Gabon, un pays riche. » Et pour cause, le pays possède du pétrole, du bois, du manganèse, de l'or et pourtant 70 % de la population vit dans la pauvreté. Depuis presque cinquante ans, le Gabon est gouverné par la famille Bongo, d'abord par Omar Bongo ; de 1967 à 2009, puis par Ali Bongo. 87 % des Gabonais n'ont connu que cette famille au pouvoir. Depuis 2003, la Constitution permet au président d'avoir des mandats en nombre illimité et le scrutin présidentiel est à un seul tour. Par ailleurs, ce sont des proches du pouvoir qui détiennent la plupart des institutions, par exemple la Cour constitutionnelle ou la Cemap, la commission électorale. « Nous pourrions difficilement atteindre les objectifs de développement tant que le pays sera une dictature déguisée, tant que le pouvoir sera confisqué par un clan, explique Nathalie Zémo, du Club 90. Nous voulons une nouvelle Constitution avec une limitation



E. PÉRIOT / SC-CF

**Tournons la page et ses partenaires à la rencontre des citoyens dans les quartiers de Libreville en juin.**

*des mandats et surtout nous voulons des élections transparentes.* » Les membres de Tournons la page estiment en effet que les élections, comme celle de la présidentielle de 2009, sont truquées : bourrage des urnes, tripatouillage du fichier électoral (avec doublons de noms et inscription de personnes décédées), et surtout achat de consciences. « *Bongo paupérise la population pour mieux la soudoyer ensuite lors de ses meetings. Il distribue des billets de 10 000 francs CFA aux citoyens pour qu'ils votent pour lui* », enrage Sosthème Nguema de Ça suffit comme ça. « *Au Gabon, les gens ont peur car ils savent que s'ils s'expriment, ils risquent de se faire arrêter* », poursuit Nathalie Zémo. Les manifestations autres que celles du parti au pouvoir sont d'ailleurs interdites dans l'espace public, c'est pourquoi ce matin de juin, la société civile s'est rassemblée dans une cour privée. Les rares médias qui osent donner la parole à l'opposition ou à la société civile sont en outre souvent condamnés à des amendes. Enfin, l'armée est omniprésente dans Libreville, notamment au cœur de

l'université pour mieux contrôler les revendications étudiantes. En 2009, lors des précédentes élections, les militaires n'avaient pas hésité à tirer sur la foule en colère à Port-Gentil, faisant au moins 15 morts selon l'opposition.

### Caravanes dans les quartiers

« *La place d'un faussaire n'est pas au palais présidentiel !* » s'écrie Marc Ona, de Brainforest et leader de Tournons la page, lorsqu'il prend à son tour la parole. « *Ali Bongo viole la Constitution, il doit donc être exclu du processus électoral.* » En effet, l'article 10 stipule qu'un candidat à l'élection présidentielle doit être gabonais de naissance et ne peut avoir acquis la nationalité gabonaise. Or la société civile en est persuadée : Ali Bongo est le fils adoptif d'Omar Bongo, il serait né au Nigeria. La preuve : il refuse de faire un test ADN et a déjà fourni trois actes de naissance différents pour justifier de sa nationalité. « *D'ailleurs, la France a été complice dans la production de faux documents pour sauver Ali* », poursuit Marc Ona. Le Gabon est en effet un allié stratégique de Paris, qui détient une base militaire permanente au cœur de Libreville. « *Cet article 10, c'est la faille qu'on a trouvée pour dénoncer la candidature d'Ali Bongo, précise-t-il. On a des lois, elles doivent être respectées.* » C'est le message que Tournons la page Gabon et ses partenaires font passer lors de caravanes de rue qui s'installent dans les quartiers de Libreville. Cet après-midi-là, un mouvement de jeunes de bidonvilles, La Voix du Mapane, tient un meeting dans un quartier pauvre de la capitale. Après avoir distribué des prospectus Tournons la page, plusieurs d'entre eux appellent au changement. Les habitants sortent de chez eux. Anisette est convaincue par les discours : « *Ici, au Gabon, tout va mal. Nous sommes fatigués de cette dictature, notre pays n'est pas un royaume : il nous faut d'autres dirigeants.* » Avant de se quitter, tous entonnent l'hymne national du Gabon avec ferveur. Les paroles « *Éveille-toi, Gabon, une aurore se lève* » résonnent comme un espoir. ■

**Cécile Leclerc-Laurent**

\* Cet article a été rédigé avant la tenue de l'élection et la publication des résultats.

### + POUR ALLER PLUS LOIN

#### MOBILISER EN MUSIQUE

> Le Secours Catholique a lancé un clip pour sa campagne Tournons la page. La chanson a été écrite par deux artistes engagés : Humanist et Ray Neïman. Quelques paroles : « *Laisse-moi te dire qu'on n'a pas confiance, passe-moi le balai, y'en a marre ! Qui sont les dictateurs au pouvoir ? On doit se mobiliser, faire barrage, parce qu'il est temps de tourner la page ! Génération panafricaine, révolution que l'on amène...* » [secours-catholique.org/actualites/un-clip-pour-la-democratie-en-afrique](http://secours-catholique.org/actualites/un-clip-pour-la-democratie-en-afrique)

# Coups de pouce

Le Secours Catholique-Caritas France répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.



### APPEL D'YVES-MARIE

HAUTS-DE-FRANCE

## Relever un nouveau défi

**Y**ves-Marie travaillait chez son employeur depuis onze ans lorsqu'il a été licencié pour raisons économiques. Il s'est reconverti une première fois, puis une seconde fois à l'issue d'une formation qui lui a donné un diplôme professionnel solide. Or toutes ses recherches et démarches pour retrouver un emploi sont restées vaines. Âgé de 43 ans, Yves-Marie, qui a deux enfants dont l'aînée commence des études supérieures, a décidé de créer sa propre activité en tirant parti de sa passion pour la cuisine et de son goût du commerce – un environnement qui a été celui de son enfance. Il exercera une activité de crêperie-restauration rapide ambulante (galettes, crêpes, gaufres, sandwiches...). Accompagné par Pôle emploi et un réseau d'appui aux entrepreneurs, il a constitué un dossier solide, réaliste, avec une étude de marché précise et encourageante. Yves-Marie fait un apport personnel, souscrit des emprunts adaptés, mais il lui faut encore financer une partie de l'équipement et des fournitures nécessaires pour démarrer, soit un montant de 4 000 euros.

### APPEL D'ALICE

NORMANDIE

## Le projet d'une maman isolée

Séparée de son compagnon, Alice, 33 ans, élève seule ses deux enfants de 8 et 6 ans. Elle voudrait réaliser son projet d'emploi : devenir aide-soignante, et pour cela suivre la formation qui prépare au concours d'entrée des écoles d'aides-soignants.

Une expérience professionnelle antérieure la prépare bien à cette profession. Pour Alice qui vit dans une petite commune rurale, la première étape consiste à passer le permis de conduire. Le devis de l'auto-école – 1 860 euros – est trop élevé pour son budget qui peine à faire face aux dépenses quotidiennes. Alice n'a pas de soutien du père de ses enfants et elle n'a pu obtenir d'aide institutionnelle.

### APPEL DE FLORENT

NOUVELLE-AQUITAINE

## Deux lieux de travail différents

Florent, 32 ans, a suivi sa compagne lorsque celle-ci a fait l'objet d'une mutation professionnelle dans une région voisine. Il a pour cela quitté son travail et suivi une formation pour se reconverter. Désormais agent de sécurité, il a été embauché à temps partiel. Mais rapidement son employeur, en difficulté, le licencie. Puis le couple se sépare. Hébergé par sa tante qui le soutient, Florent vient d'obtenir un CDD qui l'amènera à travailler sur deux sites différents. Pour s'y rendre, il lui faut d'urgence un deux-roues d'occasion. Florent fait un apport mais 700 euros restent à trouver.

### APPEL DE MARYSE

HAUTS-DE-FRANCE

## Sécuriser son revenu

Depuis que ses trois enfants sont autonomes et partis dans d'autres régions, Maryse, 60 ans, est seule et vit comme elle peut avec un emploi à temps partiel. Ses

jours et horaires de travail sont mouvants et il en résulte un salaire faible et variable, auquel s'ajoute un complément de RSA. Maryse cherche un second emploi, ou un emploi à temps complet, une tâche ardue car elle n'a plus de véhicule. On lui en propose un d'occasion moyennant 2 500 euros, une somme dont elle ne dispose pas, malgré tous ses efforts.

### APPEL D'ANNA ET LOÏC

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## Sans véhicule en pleine montagne

Anna et Loïc, 53 et 48 ans, vivent dans un petit village de montagne loin de tout. Ils se débattent dans les difficultés : Anna, confrontée à des problèmes de santé, est en invalidité ; Loïc, en raison de complications administratives, est resté plusieurs mois sans revenu. Finalement licencié, il doit retrouver rapidement du travail. Il a reçu une proposition, mais faute de véhicule – le sien est inutilisable – il a dû y renoncer. Loïc peut en acquérir un contre 3 000 euros, ce que la situation financière très difficile du couple ne permet pas.



## PROJET INTERNATIONAL

### Alep : soigner les victimes du conflit

Dans la grande ville du nord de la Syrie, l'urgence est aussi médicale. L'unité pédiatrique de l'hôpital Al Quds, entre autres, a été détruite.

La population d'Alep, estimée à 3 067 966 habitants en 2010, ne dispose plus, dans la partie ouest de la ville, que de trois hôpitaux publics. Débordé, exténué, le personnel soigne en priorité les blessés de guerre. Le coût des interventions chirurgicales en cardiologie a triplé depuis le début de la crise en 2011, celui des rares médicaments présents sur le marché flambe également ! À la périphérie de la ville, des laboratoires pharmaceutiques ont été rayés de la carte. Le projet de Caritas, soutenu par le Secours Catholique-Caritas France (65 000 euros), porte sur l'accès aux soins de per-



sonnes sans ressources, déplacées... Du 1<sup>er</sup> mai au 30 octobre 2016, 480 malades vont bénéficier d'une prise en charge partielle, notamment pour des interventions chirurgicales lourdes, mais aussi pour des dialyses ou encore des analyses médicales... ■

## GRÂCE À VOUS...

En juin 2015, nous faisons appel à votre générosité pour venir en aide à Jacques et Céline, dont le troisième enfant, Jérémie, atteint d'une maladie handicapante évolutive, était en fauteuil roulant. Céline avait abandonné son emploi pour se consacrer à lui à temps plein et la famille avait fait des travaux d'accessibilité dans la maison. Désormais âgé de 17 ans, Jérémie avait dû changer de fauteuil roulant et ce dernier n'entrait pas dans le véhicule familial aménagé. Sans Jérémie, les sorties en famille se raréfiaient. Très motivé et bon élève, Jérémie voulait poursuivre des études supérieures, ce qui impliquait des déplacements. Malgré un budget bien géré, ses parents ne pouvaient acheter un nouveau véhicule. Tous les aménagements réalisés au fil des années ayant été financés au moyen de prêts, ils ne pouvaient plus emprunter. Grâce à vous, le véhicule a pu être acquis et aménagé pour recevoir le fauteuil roulant de Jérémie. Celui-ci passe en deuxième année de BTS, après d'excellents résultats. « *Le don [...] que le Secours Catholique nous a accordé nous a été d'un grand secours* », écrit son père, qui remercie les donateurs de leur soutien déterminant.

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Le bénévolat au Secours Catholique

L'engagement des bénévoles est essentiel pour mener les activités du Secours Catholique : accompagner des personnes en difficulté, les rencontrer dans la rue, mettre en place des épiceries sociales, des boutiques solidaires, constituer des groupes de parole, des ateliers d'animation, organiser des repas partagés, des pèlerinages, mener une action internationale, une action institutionnelle...

Le Secours Catholique compte aujourd'hui 67 500 bénévoles engagés au service des plus démunis. Venus de tous les horizons, avec des parcours divers – jeunes, actifs, en recherche d'emploi, retraités... – tous s'impliquent avec dévouement. Ils sont animés par l'envie de faire quelque chose qui ait un sens, mais aussi de « *se sentir utile* », « *découvrir l'autre* » ou encore « *vivre une belle expérience d'ouverture* ». Ce sont également des personnes accueillies et vivant des situations difficiles qui choisissent tout naturellement de devenir bénévoles afin de « *rendre un peu de ce qu'on leur a donné* ». Chaque jour, les bénévoles sont confrontés à de nouvelles situations qui nécessitent de porter une attention particulière aux personnes en difficulté. C'est pourquoi ils bénéficient dès leur arrivée au Secours Catholique d'un accueil personnalisé et d'une formation. Cela leur permet de ne pas être isolés et d'acquérir des compétences pour écouter, accompagner et répondre aux différentes situations de détresse.

En ce mois de septembre, beaucoup de délégations seront présentes dans les forums associatifs. Vous aussi, n'hésitez pas à aller à leur rencontre ou à les contacter pour devenir bénévole à votre tour.

Contact : [info.benevolat@secours-catholique.org](mailto:info.benevolat@secours-catholique.org)

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique à votre délégation ou au Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

- Toutes les actions du Secours Catholique : €
- Le projet international Syrie : €

Tous les "coups de pouce" de Messages n° 715 : €

Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :

- l'appel d'Yves-Marie : €
- l'appel d'Alice : €
- l'appel de Florent : €
- l'appel de Maryse : €
- l'appel d'Anna et Loïc : €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 530 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique-Caritas France. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique-Caritas France a été audité en 2006 par la Cour des comptes.



▲ *Le Christ et les deux larrons*  
Gustave Moreau (1826-1898)

## ÉVANGILE SELON SAINT LUC 23, 35-43

### Le bon larron

Les chefs tournaient Jésus en dérision : « *Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu !* » Les soldats aussi se moquaient de lui, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée : « *Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !* » Il y avait une inscription au-dessus de lui : « *Celui-ci est le roi des Juifs.* » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « *N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi !* » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « *Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal.* » Et il disait : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.* » Jésus lui déclara : « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* »

## « La grande miséricorde de Jésus »

PAR AGNÈS, CLAIRE, DENISE, FANNY, FERNANDE, MARTHE, MIREILLE, RAYMONDE, FERNANDINA, SÉVERINE, YVONNE ET BRIGITTE



Il est transformé par sa rencontre avec Jésus



« **L**es soldats auraient mieux fait de ne rien lui offrir plutôt que du vinaigre ! Ils ont tout fait pour lui faire du mal. Nous aussi on a du vinaigre en nous. On ne le sent pas dans la bouche mais dans le cœur. »  
« Il demande au Christ de se sauver tout seul ! Or il n'a jamais rien fait tout seul, il est toujours avec le Père. Dans notre groupe on ne vient pas pour se sauver soi-même. Ce sont les autres qui nous aident à avancer. »  
« Parfois on a du mal à pardonner, on se sent agressé. Et lui, avec tout ce qu'il a souffert, il continue à aimer tout le monde comme si de

rien n'était. La grande miséricorde de Jésus me parle, son pardon... »  
« Je comprends celui qui est en révolte. Moi aussi, j'ai eu des révoltes ! Le jour où on prend conscience, comme le fils prodigue, la miséricorde de Dieu est là qui nous relève. »  
« Ils ont rigolé, ils ont fait de la propagande jusqu'à la fin ; il était nu et tout ensanglanté. Nous on n'a jamais été jusque-là, même si on est malheureux. Jésus a souffert bien plus. Quand quelqu'un nous dit un mot de travers, on se sent tout de suite touché et attaqué : pourquoi il me parle comme ça ? »

« Le pardon, ce n'est pas notre fort, on dit qu'on pardonne mais ce n'est pas profond, on reste avec des arrière-pensées. »

« Jésus est l'homme le plus humble de la terre ; il s'est dit : il faut que j'aïlle jusqu'au bout pour les sauver ! Dans ma vie, j'essaie de cultiver cette humilité que je n'arrive pas à avoir. »  
« Je suis touchée par ce malfaiteur qui vire de bord juste avant de mourir, il est transformé par sa rencontre avec Jésus. Ne condamnons pas trop vite les personnes, même les plus mauvaises. On ne sait jamais ce qui peut se passer dans la tête. Seul Dieu connaît le cœur de l'homme. »  
« Je suis marquée par le "aujourd'hui" : je te prends, tu as pris conscience, tu as osé prendre la parole, tu es avec moi dans le paradis. Nous aussi, on peut être dans son paradis si on sait reconnaître nos faiblesses. La miséricorde vient de Jésus, pas de nous. Même Jésus s'en remet à son Père. On attend le pardon des autres, l'essentiel c'est le pardon de Dieu. » ■

### ✚ LA MÉDITATION DE DOMINIQUE FONTAINE, AUMÔNIER GÉNÉRAL

Tu es avec moi dans le paradis



E. PÉRIOT / S.C.-C.F.

Ce récit du bon larron sera lu lors des messes du 20 novembre, au moment où le pape fermera la porte de la Miséricorde à Saint-Pierre de Rome. Ce sera aussi la journée nationale du Secours Catholique. Durant les semaines précédentes, nous proposerons dans les paroisses l'organisation d'un partage d'Évangile entre paroissiens et personnes en précarité, pour lire avec elles l'Évangile, comme le fait ce groupe "Semeurs de lumière". Nous aimerions qu'ainsi les catholiques de France fassent l'expérience de « *se laisser évangéliser par les pauvres* », selon le désir du pape François, comme vous, lecteurs de *Messages*, en avez l'occasion chaque mois en lisant cette page. Nous le découvrons encore une fois avec ce groupe, les personnes qui vivent des vies difficiles se mettent spontanément dans la peau des deux condamnés. Ils se retrouvent spirituellement juste à côté de Jésus en croix et peuvent l'entendre leur accorder son pardon et leur dire : « *Tu es avec moi dans le paradis.* » Pussions-nous faire la même expérience.

### 👉 LE GROUPE DE PAROLE

Le groupe "Semeurs de lumière" est rattaché à la délégation du Secours Catholique de Haute-Savoie. Il se retrouve une fois par mois pour partager l'Évangile.

#### 👉 Contact

brigitte.satin@secours-catholique.org

## NUMÉRIQUE

### S'en saisir pour mieux agir

Pour s'adapter à la numérisation croissante de la société et mieux lutter contre la précarité, le Secours Catholique poursuit son évolution digitale en développant un "intranet social", véritable outil pour "agir ensemble".



C'est l'un des volets de la transformation numérique en cours au Secours Catholique-Caritas France. L'association va prochainement inaugurer "Isidor", son nouvel "intranet social". Dans cette "maison virtuelle commune", les acteurs du Secours Catholique vont pouvoir partager informations et bonnes pratiques, créer des communautés autour de thématiques, recevoir des informations sur les sujets qui les intéressent et les actions auxquelles ils participent, entrer aisément en contact avec d'autres membres. L'organisation d'événements

et la mobilisation ponctuelle de bénévoles, par exemple, en seront également facilitées. Ce nouvel outil collaboratif devrait permettre de simplifier la vie des acteurs engagés dans la lutte contre la précarité et de démultiplier leurs liens, dans un esprit de transversalité.

C'est aussi un levier pour accompagner l'association dans la lutte contre l'exclusion numérique – qui touche environ 5 millions de personnes en France – par l'acquisition d'une culture de l'utilisation

de l'outil informatique et la formation de ses 67 000 bénévoles. Un défi indispensable à relever, tandis que la dématérialisation des services publics et des démarches d'accès aux droits va en s'accéléralant. À l'avenir, pour continuer à accompagner les personnes en situation de précarité et à les aider dans l'apprentissage de ces nouveaux outils, les bénévoles devront eux-mêmes être en mesure de maîtriser l'usage du numérique. De premières initiatives en ce sens ont déjà apparu et ce mouvement d'ampleur ne fait que commencer. ■

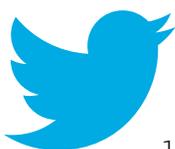
Clarisse Briot

## TWITTER

### Gazouillez avec le Secours Catholique

Sur Twitter, le Secours Catholique partage l'actualité de l'association, les grands événements qui touchent à la lutte contre la précarité et l'engagement des chrétiens dans la solidarité. À travers le compte @caritasFrance, chaque jour, vous pourrez faire connaître ces actualités et échanger avec nos 115 000 "followers".

Rendez-vous sur [www.twitter.com/caritasfrance](http://www.twitter.com/caritasfrance).



## Agenda

### SAVE THE DATE !

**17 novembre :**

### Forum "Les voix de la pauvreté"

Pour son 70<sup>e</sup> anniversaire, le Secours Catholique-Caritas France organise une grande journée de Forum au Palais Brongniart à Paris, le 17 novembre. "Les voix de la pauvreté" accueillera politiques, experts et acteurs du Secours Catholique pour échanger sur les solutions à mettre en œuvre pour construire un monde où chacun ait sa place.

> Programme complet dès le mois de septembre sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)



### CLIMAT

### Nantes : "Sur les rives de Ghoramara"

Le Centre culturel du diocèse de Nantes se mobilise pour le climat. Dans le cadre de la 20<sup>e</sup> édition de la Quinzaine photographique nantaise (QPN), le Passage Sainte-Croix accueille une exposition photo de l'artiste sud-coréen, Daesung Lee, du 16 septembre au 26 novembre. Pendant deux mois, le photographe a partagé le quotidien des habitants de l'île de Ghoramara, situé dans le Golfe du Bengale, et dont plus de la moitié des terres ont d'ores et déjà été englouties. "Sur les rives de Ghoramara" invite ainsi le visiteur à s'interroger sur la montée du niveau de la mer, conséquence inéluctable du réchauffement climatique.

> Du 16 septembre au 26 novembre / Passage Sainte-Croix - 9, rue de la Bâclerie - Nantes

### À LIRE

### Réservoir de talents, le 93 des entrepreneurs



Ils s'appellent François, Laurence, Ahmed, Sarah, Youness... Restaurateur, promoteur, producteur ou développeur..., ces entrepreneurs qui réussissent symbolisent le formidable réservoir de talents qu'est la Seine-Saint-Denis, un territoire décrié et pourtant, comme en témoigne le

livre, si riche de ses acteurs. Cet ouvrage est réellement porteur d'espérance.

*Réservoir de talents, le 93 des entrepreneurs, Sébastien Poulet-Goffard, HD ateliers Henry Dougier, 2016.*

# ENGA GEZ- VOUS

Il y a autant de bénévoles que de façons d'être utile.  
Qui que vous soyez, venez nous rejoindre.  
Pour changer le monde.

[benevole.secours-catholique.org](http://benevole.secours-catholique.org)

[secours-catholique.org](http://secours-catholique.org)

 [caritasfrance](#)  
 [Secours Catholique-Caritas France](#)



ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL